

52^e Vainqueur du Tour de France

Marco PANTANI (Italien) (1970 - 2004)



Illustration : Joël Saget / AFP

1^{er} TOUR DE FRANCE 1998 [3^e des Tours de France 1994 et 1997]

CHECK-UP

(états civil, morpho-physiologique, sportif et professionnel)

ÉTAT « CIVIL »

- Né le 13.01.1970 à Cesenatico (Forli, Italie)
- Décédé le 14.02.2004, à l'âge de 34 ans d'une surdose de cocaïne provoquant un œdème cérébral et une congestion pulmonaire. Il s'est éteint à Rimini, ville balnéaire de la côte Adriatique, au 5^e étage d'un hôtel-résidence "Le Rose" (Les Roses)
- Inhumé le 18.02.2004 à Cesenatico (20 000 personnes recensées par le chef de la police locale)

CARACTÉRISTIQUES MORPHO-PHYSIOLOGIQUES

- Taille : 1,72 m
- Poids : 54-57 kg [poids hivernal : 57-58 kg]

Pantani ne fait pas le poids – "L'Italien Marco Pantani, sans doute le meilleur grimpeur actuel, estime malheureusement qu'avec ses 55 kilos il ne fait pas le poids. Alors Pantani a décidé de faire une cure de muscles dans un gymnase près de chez lui afin de gagner 5 kilos. La raison est simple : sur un vélo, comparé aux grosses cylindrées comme Jan Ullrich, Alex Zülle ou Abraham Olano, à qui il rend environ 15 kilos (!), il n'avance pas assez vite contre la montre. Ainsi, l'Italien est-il aujourd'hui le seul coureur au monde à vouloir prendre du poids, quand tous sans exception cherchent à maigrir." [L'Equipe, 14.11.1997]

- Jambe gauche plus courte de 7 mm (depuis une double fracture de jambe en octobre 1995)
- Fréquence cardiaque maximale (FC max) : 196
- Seuil anaérobie : 175 pulsations par minute
- Puissance (PW) : 400 watts (1995)
- Rapport poids / puissance VO₂ max : 7,4 watts
- VO₂ max : 82 ml / mn / kg
- Pouls de repos : 34 / mn
- Capacité pulmonaire : 5,6 à 6 l

- Graisse (pourcentage) : 4 %
- 1/ Témoignage de Manuela Ronchi, la manager de Marco Pantani : « De plus, le Dr Manari et le physiothérapeute Fabrizio Borra étaient parvenus à convaincre Marco, très traditionaliste, d'utiliser enfin (2002) un cardiofréquencemètre. Ils purent ainsi tout savoir de son physique à l'effort. Et les résultats étaient tout simplement stupéfiants. Les capacités physiologiques de Pantani étaient absolument exceptionnelles. Notamment sa capacité sanguine à stocker l'oxygène. Sans aucun apport chimique. D'après les médecins, il n'y avait que deux cas au monde d'une telle capacité à l'effort sportif. »
[Ronchi M. et Josti G.- Marco Pantani, un homme seul .- Marseille (13), éd. Transbordeurs, 2006 .- 199 p (p 155)]
 - 2/ Témoignage du directeur sportif Giuseppe Roncucci : « Il était doté d'une faculté de récupération sidérante. Même au lendemain d'une étape épuisante, on le retrouvait frais et dispos, prêt à repartir au combat comme s'il n'avait pas pioché la veille. Marco était un athlète d'exception : une demi-heure après la course, il avait recouvré toutes ses forces. Une qualité qui lui aura permis de briller sur le front des longues épreuves par étapes, devenues progressivement sa grande spécialité. Autre paramètre positif dans le registre de Pantani : il n'a jamais été confronté au moindre problème de poids, même lors des interruptions hivernales... »
[Fiori S. - Pantani vive .- Eeklo (BEL), éd. De Eekloonaar, 2004 .- 160 p (p 24)]
- Signes distinctifs : tatouages (petit diable, symbole du Milan AC, sur le deltoïde droit et un papillon sur le gauche)
Témoignage de Christina Jonsson, sa compagne de 1996 à 2003 : « *Dans le cyclisme, il jouait le provocateur, Le Pirate... Oui, c'est vrai, le monde du cyclisme est conservateur et dans ce monde, Marco était un rebelle. Quand je l'ai connu, il avait sa boucle d'oreille et son foulard sur la tête. Il était déjà Le Pirate. Puis il a ajouté un tatouage sous les yeux, un eye-liner, pour souligner le regard. Ça l'amusait. Il aimait défier. Il était toujours à la recherche de quelque chose, il n'était jamais satisfait.* » [Le Parisien, 22.04.2004]
 - Signes avant-coureurs qu'il est prêt à faire la course en tête selon son directeur sportif Giuseppe Martinelli : « *Des pâtes à la confiture ? C'est qu'il va attaquer ! Un matin au petit déjeuner Giuseppe surprend un geste qui ne trompe pas. Son coureur vient de se réveiller (...)* En plus du pain, des céréales, de l'omelette, du jus d'orange qu'il mange quotidiennement, Marco ajoute son plat des grands jours : des pâtes à la confiture de cerises ! C'est le signe qu'il va attaquer. C'est pareil lorsqu'il enlève sa casquette ! Je sais que sa journée sera bonne. » [Journal du Dimanche, 02.08.1998]

ÉTUDES

- Institut d'agriculture (une année)
- école professionnelle de technicien radio à Cesna

SURNOMS

- Arrampicatore (Gino Bartali - escaladeur ailé)
- E.T. (à cause de ses oreilles)
- Elefantino (oreilles décollées et crane chauve)
- Il elefantino volante (l'éléphant volant : le nom en Italie du Dumbo de Walt Disney)
- Prince de romagne
- La Mouette de Cesenatico
- Le Divin chauve
- Il Pirata (le Pirate) (crâne rasé, bandana, boucle d'oreille ; du au journaliste Bruno Sueri)
- Il Pupillo (le pupille de Claudio Chiappucci)
- Le Romagnol
- Il Panta (par son premier directeur sportif chez les jeunes : Nicola Amaducci)
- Le Nouveau Gaul
- PantaRosa
- Zio Fester (par lui-même)



Le Divin chauve

STAFF MÉDICAL

1/ Médecins :

- Massimo Cartasegna (Ita) (du CTO de Turin, qui a opéré Marco Pantani de sa double fracture de jambe après son accident du 18.10.1995)
- Francesco Conconi (Ita) (pionnier des prescriptions d'ÉPO dans le peloton)
- Giovanni Grazi (Ita), l'un des bras droits du Pr Francesco Conconi, médecin de la Carrera
- Giovanni Greco (Ita), spécialiste de toxico-dépendance à l'hôpital de Ravenne
- Emilio Magni (Ita) médecin de la Mercatone Uno (2000-2001)
- Gianni Mazzoni (Ita), médecin de la Carrera, élève de Francesco Conconi
- Mario Pissacroia (Ita), spécialiste des addictions à la cocaïne
- Roberto Rempi (Ita), médecin de la Mercatone Uno, l'équipe de Pantani (1997-1999)
- Mauro Vezzani (Ita), médecin de la Mercatone Uno
- Flavio Terragnoli (Ita) du centre médico-sportif d'Ome près de Brescia, siège de la Carrera

2/ Psychologue :

- Steve Benedettini (Ita)

3/ Kinésithérapeute :

- Fabrizio Borra (Ita) (1995-1999)

4/ Soigneurs :

- Roberto Pregnotato [condamné par la justice italienne pour infraction à la législation antidopage lors du Tour d'Italie 2001 (8 mois de prison avec sursis et 6 000 € d'amende)]
- Raniero Gradi (Ita) (Mercatone Uno)
- Stefan Chiodini (Ita) (Carrera)
- Luigino Moro (Ita) (Mercatone Uno 1998)

STAFF TECHNIQUE

• Directeurs sportifs :

- 1/ catégorie jeunes : Nicola Ammaducci ; Guerino De Santi ; Mauro Farabegoli ; Jader Bassi ; Giuseppe Roncucci ; Vittorio Savini
- 2/ période Carrera (1992-1996) : Giuseppe Martinelli et Sandro Quintarelli
- 3/ période Mercatone Uno (1997-2003) : Giuseppe Martinelli ; Alessandro Giannelli ; Orlando Maini ; Riccardo Magrini ; Massimo Podenzana ; Marino Amadori ; Bruno Leali ; Leonardo Levati ; Pietro Tarchetti

• Managers :

- 1/ période Carrera (1992-1996) : Davide Boifava
- 2/ période Mercatone Uno (1997-2003) : Davide Cassani ; Franco Cornacchia ; Roberta Gasperoni ; Fausto Pezzi ; Giuseppe Martinelli ; Manuela Ronchi (1999-2004) ; Simone Borgheresi ; Davide Boifava ; Marino Amadori.

- Mécaniciens :
 - 1/ période Carrera (1992-1996) : Jacques Marget (Fra)
 - 2/ période Mercatone Uno (1997-2003) : Luigi Veneziano (Ita)

PARCOURS SPORTIF

- **Première course** : le 22.04.1984 à Case Castagnole
- **Professionnel** : du 05.08.1992 au 01.06.2003 (soit 11 saisons)
- **Tour de France** :

1994 : 3 ^e [MG : 2 ^e]	1997 : 3 ^e (étape 13-15)	2000 : np 17 ^e (étape 12-15)
1995 : 13 ^e (étape 10-14)	1998 : 1 ^{er} (étape 11-15) [MG : 2 ^e] [dossard n° 21]	

soit 5 participations, 1 victoire finale, 8 victoires d'étape, 7 maillots jaunes

- Bilan : 43 victoires professionnelles (annuaire *Vélo* : 35)

DERNIÈRE COURSE

- Tour d'Italie 2003 (arrêt le 01.06.2003)

MACHINE - VÉLO

- Bicyclette Bianchi de 8,1 kg (Tour de France 1998)
- *le Pirate* a roulé sur les marques de cycles suivantes : Vicini (1982-1988) ; Carrera (1991-1996) ; Wilier Triestina (1997) ; Bianchi (1998-2001) ; Wilier Triestina (2002) ; Carrera (2003)
- Selon Christina Jonsson (fiancée du *Pirate* de 1996 à 2003) : « Jusqu'en 1999, il démontait son vélo et le remontait tous les jours. Il pouvait régler sa selle pour 3 ou 4 mm. Sans parler de ses chaussures. » [Le Parisien, 22.04.2004]



Illustration : Bruno Bade/Vandystadt

La selle du vélo de Marco Pantini, vainqueur du Tour de France 1998

DOPAGE

- 1999 : Tour d'Italie (Ht > 50)
- 2001 : Tour d'Italie (seringue + insuline)

FAMILLE

- Ferdinando (surnommé Paolo), son père (plombier, chantiers d'implantations hydrauliques ou de décharges industrielles)
- Tonina Belletti, sa mère : femme de chambre puis dans un kiosque vendeuse de piadines (galettes de blé)
- Laura (appelée le plus souvent Monala), sa sœur
- Fiancé à la blonde danoise Christina Jonsson, « le seul amour de sa vie ». Elle a été de 1996 à 2003 la fiancée du *Pirate*.
- Hélène Korovina, escort girl italienne d'origine russe, sa dernière compagne.

IDOLES

- Le cycliste Lucho Herrera (Colombie)
- Charly Gaul (Luxembourg)

HOBBYS

- Pêche (selon sa compagne Christina Jonsson : *‘‘Il connaissait le nom de tous les poissons’’* [[Le Parisien](#), 22.04.2004])
- Chasse
- Ski
- Art et littérature
- Chant (karao  )

« **Pantani sur scène** – Marco Pantani, qui a mis un terme à sa saison depuis un bout de temps déjà, ne reste pourtant pas sans rien faire. Marco, dont les talents de chanteur sont bien connus, s’apprête à entamer une mini-tournée au profit des victimes du dernier tremblement de terre qui s’est produit dans les Marches et en Ombrie. Pour ce tour de chant, Pantani s’est associé au chanteur professionnel Jovanotti. » [[L’Equipe](#), 2810.1997]

RAYON PALMARÈS (extrait)

<p>1992 (05.08) (Carrera-Tassoni)</p>	<p>Coppa Agostoni à Lissone (ITA) (21.08) : 16° Giro de Vénétie (ITA) (29.08) : 20° 3^e Mémorial Gastone Nencini - Passo della Futa (ITA) (clm en côte) (13.09) : 3°</p>
<p>1993 (Carrera-Tassoni)</p>	<p>Giro della Provincia di Reggio di Calabria (ITA) (27.02) : 9° Critérium International (27-28.03) : 46° Vuelta Al Pais Vasco (ESP) (09.04) : 19° Flèche Wallonne (BEL) (14.04) : 30° Liège-Bastogne-Liège (BEL) (18.04) : 67° Giro di Friuli (ITA) (25.04) : 12° Grand Prix di Larciano (ITA) (01.05) : 6° Giro del Trentino (ITA) (14.05) : 5° Tour d'Italie (23.05-13.06) : ab 18^e ét. UCI (classement) : 814^e [3 pts]</p>
<p>1994 (Carrera-Tassoni)</p>	<p>Vuelta Al Pais Vasco (ESP) (04-08.04) : 55° Liège-Bastogne-Liège (BEL) (17.04) : 67° Grand Prix du Prato (ITA) (30.04) : 6° Grand Prix di Larciano (ITA) (01.05) : 4° Giro del Trentino (ITA) (13.05) : 4° Giro di Toscane (ITA) (15.05) : 4° Tour d'Italie (22.05-12.06) : 2° (remporte deux étapes : 14-15) [MG : 3°] Championnat d'Italie à Cles Val di Non (26.06) : 13° Tour de France (02-24.07) : 3^e [MG : 2^e] Critérium de Callac [Côtes-d'Armor] (26.07) : 4° Critérium de Château-Chinon [Nièvre] (01.08) : 3° Championnat de Zurich (SUI) (21.08) : 71° Grand Prix Lusiana (ITA) (23.08) : 12° Critérium d'Innsbruck (AUT) (31.08) : 2° Critérium de La Louvière (BEL) (09.09) : 4° UCI (classement) : 26° [621,60 pts]</p>
<p>1995 (Carrera-Tassoni-Sportdit)</p>	<p>Milan-Sanremo (ITA) (18.03) : 98° Vuelta Al Pais Vasco (ESP) (03-07.04) : 63° Flèche Wallonne (BEL) (12.04) : 25° Liège-Bastogne-Liège (BEL) (16.04) : 18° Giro dell'Apenninno (ITA) (25.04) : 5° Tour de Suisse (13-22.06) : 17° (remporte une étape : 9) Championnat d'Italie à Pescara (25.06) : 16° Tour de France (02-23.07) : 13° (remporte deux étapes : 10-14) Geraardsbergen (BEL) (28.07) : 3° Critérium de Castillon-la-Bataille [Gironde] (31.07) : 3° Critérium de St-Martin-de-Landelles [Manche] (06.08) : 3° Grand Prix Camaiore (ITA) (09.08) : 7° Clasica San Sebastian (ESP) (12.08) : 38° Subida a Urkiola (ESP) (13.08) : 6° Championnat du monde sur route à Duitama (COL) (08.10) : 3^e UCI (classement) : 34° [336 pts]</p>
<p>1996 (Carrera Blue Jeans-Longoni)</p>	<p>Grand Prix Duathlon à Cesenatico (ITA) : 11° Circuit di Misano Adriatico (ITA) : 10° Critérium d'Abruzzo à Cepagatti (ITA) : 60° Grand Prix Llodio (FRA) : 15° UCI (classement) : non classé</p>
<p>Pantani reprend vie – A défaut de disputer le Giro, Marco Pantani sera au départ de la 3^e édition de la <i>Pédale rose</i>, épreuve cyclotouriste rassemblant dix mille... maillots roses. Organisée par notre confrère <i>la Gazzetta dello Sport</i> et qui coïncidera avec le centenaire du quotidien sportif italien. Cette épreuve de masse aura lieu le 9 juin, date de la dernière étape du Tour d'Italie. Victime d'un grave</p>	

accident (double fracture tibia-péroné) lors de Milan-Turin le 18 octobre dernier, *Il Elefantino* reprend peu à peu espoir : *''Dans l'état actuel des choses, il m'est impossible de courir le Giro, mais je voulais y être d'une manière ou d'une autre, et cette occasion sera bonne, expliquait-il. Pour le moment, je reprends vie et je me sens comme une personne enfin normale. Ma première sortie d'entraînement se cantonna à un tour de pâté de maisons, puis 10 kilomètres à la deuxième sortie et ainsi de suite. Mais j'y arriverai.''* » [L'Equipe, 21.02.1996]

1997

(Mercatone Uno-Wega-Girmi-Magniflex)

Troféo Luis Puig (ESP) (23.02) : 112^e
 Tour de Valence (ESP) (25.02-01.03) : 27^e
 Clasica Almeria (ESP) (02.03) : 62^e
 Vuelta a Murcia (ESP) (05-09.03) : 2^e de la 2^e ét. [MG : 1^{er}]

Milan-Sanremo (ITA) 22.03) : 31^e
 Semaine Catalane (ESP) (28.03) : 10^e
 Criterium International (29-30.03) : 4^e
 Vuelta al Pais Vasco (ESP) (07-11.04) : 3^e [MG : 2^e]
 Flèche Wallonne (BEL) (16.04) : 5^e
 Liège-Bastogne-Liège (BEL) (20.04) : 8^e
 Tour du Trentin (ITA) (28.04-01.05) : 36^e
 Tour d'Italie (17.05-08.06) : np 9^e ét.
 Circuito di Bologna (ITA) (09.06) : 1^{er}
 Championnat d'Italie à Larciano (29.06) : 10^e

Tour de France (05-27.07) : 3^e (remporte deux étapes : 13-15) [MG : 4^e]

À Travers Lausanne (SUI) (côte) (31.07) : 2^e
 Tony Rominger Classic à Crans Montana (SUI) (01.08) : 1^{er}
 Critérium de Pijnacker (HOL) (02.08) : 1^{er}
 UCI (classement) : 26^e [665 pts]

Trophée et distinction :

Vélo d'or mondial (classement du mensuel *Vélo Magazine*) : 3^e [30 pts]

1998

(Mercatone Uno-Bianchi-Girmi)

Trofeo Luis Puig (22.02) : 68^e
 Clasica de Almeria (ESP) (01.03) : 11^e
 Vuelta a Murcia (ESP) (04-08.03) : 3^e (remporte une étape : 4a) [MG : 1^{er}]
 Giro del Trentino (ITA) (27-30.04) : 4^e

Tour d'Italie (16.05-07.06) : 1^{er} (remporte deux étapes : 14-19) [MG 1^{er}]

Critérium de Bologna-Fiera (ITA) (09.06) : 2^e

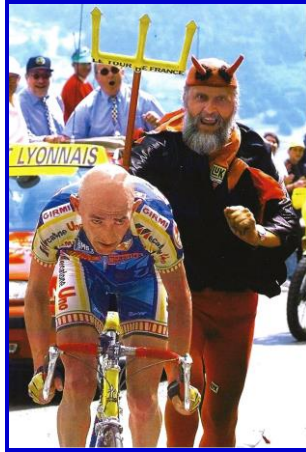
Tour de France (11.07-02.08) : 1^{er} (remporte deux étapes : 11-15) [MG : 2^e]
 [Pts : 2^e]



Le Parisien, 03.08.1998

À Travers Lausanne (SUI) (côte) (04.08) : 1^{er}
 Ole Ritter Classic-Fyn Rundt à Charlottenlund (ALL) (09.08) : 1^{er}
 Critérium de Roosendaal (HOL) (10.08) : 2^e

	<p>Critérium Surhuisterveen (HOL) (11.08) : 1^{er} Circuit de l'Aulne à Châteaulin [Finistère] (24.08) : 1^{er} Critérium L'Aquila (25.08) : 1^{er} Grand Prix Breitling (ALL) (13.09) : 9^e [associé à l'Italien Massimo Podenzana] Critérium du Luxembourg à Steinsel. Gala du Tour de France (LUX) (20.09) : 1^{er} Rominger Classic à Crans Montana (SUI) (27.09) : 1^{er} Omnium de Valence (ESP) (25.10) : 1^{er} (2^e course aux points) UCI (classement) : 4^e [1969 pts]</p> <p><u>Trophées et distinctions</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vélo d'or mondial (classement du mensuel <i>Vélo Magazine</i>) : 1^{er} [91 pts] - Trophée Association internationale des journalistes de cyclisme (AIJC) : 1^{er} - Garin d'oro : 1^{er} - Trophée Cesare Bonacossa RCS : 1^{er} - Trophée Fausto Coppi « Bici d'oro » : 1^{er} - Trophée Giglio d'or « Giro d'Italia » : 1^{er}
<p>1999 (Mercatone Uno-Bianchi-Albacom)</p>	<p>Trofeo Luis Puig (Benidorm-Valencia) (ESP) (21.02) : 117^e Clasica de Almeria (ESP) (28.02) : 8^e Tour de Murcie (ESP) (03-07.03) : 1^{er} (remporte une étape : 4) [MG : 1^{er}] Milan-Sanremo (ITA) (20.03) : 62^e Semaine Catalane (ESP) (22-26.03) : ab (remporte la 2^e étape) Vuelta al Pais Vasco (ESP) (05-09.04) : 8^e Giro del Trentino (ITA) (26-29.04) : 3^e Giro de Toscane (ITA) (02.05) : 17^e Tour d'Italie (15.05-06.06) : exclu 21^e ét. pour hémocrite hors norme (remporte quatre étapes : 8-15-19-20) UCI (classement) : 27^e [944 pts]</p>
<p>2000 (Mercatone Uno-Albacom)</p>	<p>Bowmeer : 2^e Coppa Placi (ITA) : 25^e Tour d'Italie (13.05-04.06) : 28^e Tour de France (01-23.07) : np 17^e ét. (remporte deux étapes : 12-15) Critérium de Stiphout (HOL) (25.07) : 1^{er} Critérium de Chaam (HOL) (26.07) : 1^{er} Giro di Romagna à Lugo di Romagna (ITA) (03.09) : 30^e Giro del Lazio à Rome (ITA) (16.09) : 34^e Jeux olympiques épreuve sur route à Sydney (AUS) (27.09) : 69^e UCI (classement) : 177^e [296 pts]</p>
<p>2001 (Mercatone Uno-Stream TV-Wega)</p>	<p>Milan-Sanremo (ITA) (24.03) : 89^e Tour du Trentin (ITA) (30.04-03.05) : 29^e Tour d'Italie (19.05-10.06) : non-partant 19^e ét. Vuelta a Burgos (ESP) (20-24.08) : 81^e Tour d'Espagne (08-30.09) : ab 11^e ét. UCI (classement) : 1592^e</p>
<p>2002 (Mercatone Uno)</p>	<p>Ruta ciclista del sol (ESP) (17-21.02) : 102^e Trofeo Luis Puig (ESP) (24.02) : 106^e Vuelta a Murcia (ESP) (06-10.03) : 57^e Milan-Sanremo (ITA) (23.03) : 76^e Critérium International (FRA) (30-31.03) : 65^e Flèche Wallonne (BEL) (17.04) : 81^e Tour du Trentin (ITA) (25-28.04) : 87^e Tour d'Italie (11.05-02.06) : ab 16^e ét. UCI (classement) : 1704^e</p>
<p>2003 (Mercatone Uno-Scanavino-Valentini)</p>	<p>Settimana Coppi et Bartali (ITA) (26-30.03) : 10^e Vuelta al Pais Vasco (ESP) (07-11.04) : 49^e Tour d'Aragon (ESP) (16-20.04) : 32^e Tour d'Italie (10.05-01.06) : 14^e UCI (classement) : 363^e [152 pts]</p>



Marco Pantani dit aussi *Le Pirate, El Elefantino* ou *E.T*

RAYON SANTÉ, BLESSURES, MALADIES ET "SORTIES DE ROUTE"

1/ Tableau synoptique

Année	Compétition ou entraînement	Localisation du problème de santé
1985	<ul style="list-style-type: none"> ▪ entraînement (collision avec un camion) ▪ chute dans un peloton (reprise trop rapide après le précédent accident) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Traumatisme facial + fracture du nez ▪ Clavicule droite ▪ Fracture poignet droit
1986	descente de Sant' Arcangelo (percute une voiture)	Traumatisme crânien - écrasement de la rate
1988	accident de voiture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Fracture métatarse (pied) droit ▪ inactivité de 40 jours
1989	chute en peloton	Genou : 8 pts de suture sur la rotule
1990	Tour d'Italie - amateurs : prologue à Pietrasanta	Luxation épaule droite + 2 côtes fracturées
1993	Tour d'Italie (chute provoquée par un chat) (abandon 18 ^e étape : Sampeyre-Fossano)	Vertèbres lombaires écrasées
1993	saison interrompue après le Tour d'Italie	Tendinite genou
1994	Tour de France - 17 ^e étape : Bourg-d'Oisans – Val-Thorens (chute dans la descente de Rivier l'Allemand) (3 ^e de l'étape)	Genou gauche (blessure)
1995	Entraînement (accident de la circulation le 1 ^{er} mai) (forfait Tour d'Italie)	Traumatisme crânien + plaie région temporale droite + genou droit (inflammation)
1995	Milan-Turin (18.10 : Jeep en sens inverse de la course)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Double fracture ouverte des os de la jambe gauche (tibia-péroné) ▪ inactivité de 5 mois et 4 jours
1997	Tour d'Italie - 8 ^e étape : Mondragone - Cava dei Tirreni (chute à cause d'un chat) (non partant le lendemain)	Déchirure musculaire de la cuisse gauche
1999	forfait Tour d'Espagne	Blessure au genou (août) : « Surcharge fonctionnelle de la face externe de la rotule droite avec irritation de la superficie du cartilage »
2001	semaine lombarde (avril) (abandon)	Bronchite
2001	Tour d'Italie - 19 ^e étape : Alba-Busto Arsizio (08.06) (np)	Grippe (poussée de fièvre)
2002	Ruta del sol - 2 ^e étape	Douleurs musculaires à la cuisse
2002	(décembre)	Opération du nez par le professeur Mattioli (cloison nasale déviée depuis sa chute de Milan-Turin en 1995 occasionnant des difficultés respiratoires probablement aggravées par l'abus de cocaïne). Dans le même temps il se fit recoller les oreilles.
2003		Dépression - Interné 15 jours après l'arrivée du Giro, près de Padoue, dans une clinique spécialisée dans le traitement des troubles nerveux et des problèmes de toxicomanie
2004	Rimini « Hôtel-résidence les Roses » (14 février)	<p>Surdose fatale de cocaïne</p> <p>« Décès de Pantani : deux hommes condamnés - Deux hommes accusés d'avoir fourni de la cocaïne à Marco Pantani le jour de sa mort, le 14 février 2004, ont été condamnés le 28 novembre 2005 à des peines de prison ferme. L'un a été condamné en première instance à une peine de quatre ans et dix mois de prison, l'autre à trois ans et dix mois. Les deux prévenus ont plaidé coupable. Un troisième homme, ressortissant péruvien a, lui, été, condamné à un an et onze mois de prison. il était accusé d'avoir vendu à Pantani une dose de drogue le 26 décembre 2003. Ce soir-là, le coureur Italien avait été victime d'un malaise mais il avait pu être sauvé par des amis. »</p> <p>[L'Équipe, 29.11.2005]</p>

2/ Témoignages

1997 - Tour d'Italie - Cuisse gauche

Texte du journaliste Stefano Fiori : « Dans le camp de la *Mercatone Uno*, l'heure est à l'optimisme. Mais le 24 mai, au cours de la huitième étape qui mène la caravane de Mondragone à Cava dei Tirreni, un nouveau coup bas de la Sorcière va mettre Pantani KO. A une vingtaine de bornes de l'arrivée, dans la descente du col de Chiunzi, Marco percute le Suisse Alexandre Moos et Felice Puttini, déséquilibrés par un chat. La jambe gauche du petit grimpeur de Cesenatico tape violemment sur le bitume, la douleur est intense, mais Marco parvient à remonter en selle et à terminer l'étape. A l'arrivée, Davide Cassani et son soigneur Roberto Pregolato l'emmenent tout de suite à l'hôpital de Santa Maria dell'Olmo, où une échographie révèle une profonde déchirure musculaire au niveau de la cuisse gauche. Pour Marco, le Giro s'arrête là. Mais après une douzaine de jours de repos, tout rentre dans l'ordre, et Pantani brûle d'impatience à l'idée de prendre sa revanche sur la malédiction. » [Fiori S. - Pantani vive - Eeklo (BEL), éd. De Eekloonaar, 2004 - 160 p (pp 69-70)]

2003 - Dépression

❶ « Marco Pantani a confirmé mercredi (25 juin) qu'il a été admis dans une clinique spécialisée dans les traitements des dépressions et des problèmes de drogue. Dans une lettre ouverte à la presse, l'ex-vainqueur du Tour de France et du Giro d'Italie a indiqué qu'il est soigné pour ces maux au Parco dei Tigli à Teolo, près de Padoue dans le nord de l'Italie. Les médias italiens avaient fait état la semaine dernière de l'internement de Pantani. Son équipe avait démenti. « J'espère que cette lettre va mettre un terme aux rumeurs permanentes sur mon état de santé », écrit Pantani. Dans la lettre, Pantani demande aux supporters et aux médias de respecter sa vie privée. Il ajoute que pour « rassurer tous mes supporters qui m'ont démontré leur affection et leur soutien, j'autorise les médecins à délivrer des bulletins médicaux sur mon état de santé ». [Associated Press, 25.06.2003]

❷ « *Le Pirate* tentera bien un ultime come-back, sur le Giro 2003 : il termine 14^e, à plus d'une demi-heure du vainqueur. Quinze jours plus tard, il est interné près de Padoue dans une clinique spécialisée dans le traitement des troubles nerveux et des problèmes de toxicomanie. "*Je suis ici pour me soigner*", avait seulement donné pour explication le champion déchu - via les déclarations d'un infirmier » [Le Monde, 17.02.2004]

2004 - Décès le 14.02.2004 à Rimini (Romagne) – Overdose de cocaïne provoquant un œdème cérébral et pulmonaire. La famille conteste ce diagnostic. Réouverture de l'enquête en 2014

❶ « **Affaite Pantani : la thèse officielle confortée**
La thèse officielle du décès de Marco Pantani due à une overdose de cocaïne et non à un meurtre est confortée par les conclusions du médecin légiste qui s'exprime dans le cadre de l'enquête rouverte dix ans après la mort tragique du champion. '*Marco Pantani n'a pas été agressé ni frappé avant de mourir*' affirme Franco Tagliaro dans un document que s'est procuré l'AFP et qui contredit l'hypothèse de l'homicide volontaire défendue par l'avocat de la famille Pantani, Antonio De Rensis. Les lésions superficielles que présentaient Pantani sur le visage et le corps n'ont pas été produites par un tiers, selon le médecin légiste mandaté par le parquet de Rimini. L'enquête a été rouverte fin juillet après que Me De Rensis a déposé un dossier fournissant de nouveaux indices sur le décès tragique du vainqueur du Tour de France 1998. La justice avait conclu à une mort par overdose de cocaïne, le 14 février 2004, dans un hôtel de Rimini sur la côte adriatique (est). » [Agence France-Presse, 01.12.2014]

❷ La classe politique blackliste le décès et la mémoire du *Pirate*

• Maurizio Gaspari, ministre de la communication

« Tous d'accord, apparemment, avec le ministre italien de Communications, Maurizio Gaspari, qui avait moralisé le débat, la veille, en déclarant à la télévision que Marco Pantani n'était pas un exemple à donner aux enfants : '*Quand je parlerai un jour à mon fils du Tour d'Italie, je lui parlerai de Gino Bartali et de Fausto Coppi (le champion catholique de l'après-guerre) mais certainement pas de Pantani*' » avait-il martelé. [L'Equipe, 19.02.2004]

- **Flavio Cattaneo, directeur général de la RAI**

« La veille des funérailles de Pantani, le directeur général de la RAI avait décidé de ne plus retransmettre la cérémonie des obsèques vendue à Sky-TV, une chaîne privée, qui relayait l'évènement à l'intérieur de cette petite église du XVIII^e siècle où Marco Pantani avait été baptisé. » [[L'Equipe](#), 19.02.2004]

- **Préfet d'Emilie-Romagne**

« Impossible de ne pas reconnaître le cycliste de bronze qui escalade un rocher, place Marconi, sur le front de mer de Cesenatico, Tout désigne l'enfant du pays, depuis sa position sur la selle jusqu'à la pointe de ses oreilles décollées. C'est ainsi que Marco Pantani, décédé d'une surdose de cocaïne le 14 février 2004, grimpait l'Alpe d'Huez ou le Mortirolo, lui devant et tous les autres derrière. Erigée un an après sa disparition, la statue est pourtant censée être anonyme. Ainsi l'a voulu le préfet, qui refusa l'autorisation de l'inaugurer officiellement. Le représentant de l'Etat s'est retranché derrière la loi italienne qui instaure un délai de dix ans avant de pouvoir dédier à une personne un monument, une rue ou un quelconque lieu public. A moins qu'il s'agisse d'un héros, disent les textes. » [[Le Monde](#), 28.10.2007]

- **Giuseppe Pisanu, ministre de l'intérieur**

« Le jour de ses obsèques, le ministre de l'intérieur italien a interdit à la RAI de diffuser les images des funérailles, jugeant la personnalité de la victime trop immorale. » [[Le Nouvel Observateur](#), 25.10.2007]



Le Parisien, 1902.2004 (AP/Luca Bruno)
Cesenatico – Plusieurs milliers de personnes sont venues rendre un dernier hommage au coureur cycliste Marco Pantani

RAYON DOPAGE

1/ Tableau synoptique

Année	Épreuve	Date	Substance	Sanction	Particularités
1995	Milan – Turin	18.10	Hématocrite (Ht) hors norme : 60,1%	<ul style="list-style-type: none"> condamné le 13.10.2000 à trois mois de prison avec sursis en première instance acquitté par la cour d'appel de Bologne le 23.10.2001 	Défense du <i>Pirate</i> : ‘‘Ht trop élevé du à une déshydratation consécutive à un séjour en altitude en Colombie’’
1998	Tour de France	11.07-02.08	Consommateur d'EPO. En 2013, une commission d'enquête sénatoriale a eu accès aux contrôles rétroactifs effectués en 2004 par le laboratoire antidopage français de Châtenay-Malabry sur les flacons recueillis lors des Tours 1998 et 1999 (à l'époque l'EPO était indétectable). Les résultats ont montré que 18 cyclistes ayant consommé de l'EPO ont pu être identifiés. Parmi eux, figurent les deux premiers du Tour de France 1998 : Marco Pantani et Jan Ullrich. Pour le 3 ^e , Bobby Julich, il y a un doute analytique. On trouve aussi Laurent Jalabert, Eric Zabel – le maillot vert – etc.	Malgré la menace de Pat McQuaid, président de l'UCI, aucun des listés par le Sénat, n'a été disqualifié	
1999	Tour d'Italie – 21 ^e étape : Madonna di Campiglio - Aprica	05.06	Hématocrite supérieur à 50 (52)	<ul style="list-style-type: none"> exclu du Giro (inapte 15 jours) acquitté par la justice : l'accusation de fraude sportive n'est pas un délit aux yeux de la loi (02.10.2003) 	contrôle sanguin montrant une concentration globulaire à 52% au-dessus du seuil réglementé par l'UCI (50%)
2000 - 2003	Patient du Dr Eufemiano Fuentes		Trafic de produits sanguins. Selon le <i>Corriere della Serra</i> , Pantani faisait partie des clients du Dr Eufemiano Fuentes, le cerveau du trafic. Il apparaît sous le pseudo de <i>PTNI</i> avec les doses suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - 40 000 unités d'EPO - 7 flacons d'hGH - 30 doses de stéroïdes anabolisants - 4 injections de hCG ménopausiques. - Coût de la facture du Dr E.F. : 36 000 euros 	<ul style="list-style-type: none"> il n'a pas été poursuivi, ni par l'UCI, ni par sa fédération 	
2001	Tour d'Italie (Bliz de Sanremo)	27.05	Traces d'insuline dans une seringue découverte dans sa chambre d'hôtel à Montecatini Terme (Toscane)	<ul style="list-style-type: none"> huit mois + une amende de 3 000 FS [2 000 €] + une amende de 5 000 FS 	

			[descente de la brigade antistupéfiants des carabinieri - NAS]	[3 400 €] à ses employeurs (instance disciplinaire de la fédé italienne) <ul style="list-style-type: none"> ▪ annulée un mois + tard par la commission d'appel ▪ sanction ramenée de 8 à 6 mois par le TAS + 2 400 euros d'amende (13.03.2003) 	
--	--	--	--	--	--



Illustration : Pierre Lahalle
L'Equipe, 15.02.2004

2/ Témoignages

1995 - Milan-Turin - Hématocrite hors norme

① Pantani explique les raisons de son hématocrite élevé en 1995

« Exclu du Giro récemment pour un taux hématocrite trop élevé, l'italien Marco Pantani a expliqué vendredi pourquoi cette anomalie s'était déjà produite en 1995... Des analyses de son sang avaient été effectuées après un accident survenu pendant la course Milan-Turin, qui lui avait valu une jambe cassée : *"Il y a une explication logique au taux élevé de 1995, car je venais de passer plus de 21 jours à 2 800m d'altitude, lors des championnats du monde en Colombie"*, a expliqué Pantani vendredi à Rimini à l'occasion d'une cérémonie commanditée par son sponsor.

Le leader de la *Mercatone Uno* avait été exclu du Giro à deux jours de l'arrivée pour un taux hématocrite de 52%, alors que l'Union cycliste internationale a fixé la limite à 50. Ce taux élevé évoque un possible dopage à l'EPO, l'érythropoïétine, qui augmente le nombre de globules rouges et donc la résistance de l'organisme. Le coureur est en arrêt de travail pour deux semaines. Pantani, auteur du doublé Giro-Tour de France l'an dernier, a confirmé qu'il ne courra pas la prochaine Grande Boucle qui s'élancera le 3 juillet du Puy-du-Fou. *"D'autres cyclistes que Pantani seront au départ du Tour de France"*, a déclaré l'italien de 29 ans. *"C'est un moment difficile pour moi, mon moral est bas mais ma conscience est propre"*, a déclaré le grimpeur italien.

[Associated-Press, 18.06.1999]

② Texte de la journaliste Marie-Ange Rodeaud : « Non, Marco Pantani ne s'est pas présenté aux deux premières audiences de son procès, ouvert voici quinze jours à Forlì, non loin de sa grande maison de Cesenatico, sur la côte adriatique. L'affaire jugée démarre le 18 octobre 1995 : heurté par une jeep sur le parcours de la course Milan-Turin, Pantani effraie les chirurgiens qui voulaient l'opérer d'une double fracture à la jambe en affichant un taux d'hématocrite de 60,1%, soit dix points au-dessus du seuil jugé intolérable par l'Union cycliste internationale car synonyme d'un volume trop important de globules rouges dans le sang. Les avocats plaident pour une hausse naturelle du taux hématocrite, puisque Pantani revenait d'un séjour à plus de 2 500 mètres d'altitude, en Colombie, où il avait terminé troisième des Championnats du monde et pour une forte déshydratation ayant entraîné des concentrations sanguines exagérées à la fin de cette course longue de plus de 200 kilomètres. Mais l'accusation, minutieusement instruite par l'infatigable juge Raffaele Guariniello, demande comment le taux naturel de Pantani, relevé par ses médecins entre 40 et 43% hors compétition, peut grimper d'une vingtaine de points sans dopant extérieur, alors que les experts appelés à témoigner donnent à l'altitude un effet de seulement deux à trois points ? Pourquoi Francesco Secchiari et Davide Dall'Olio, les deux autres coureurs blessés dans le même accident, avaient, eux, un hématocrite à 41%, malgré la même déshydratation ? Et pourquoi l'hématocrite de celui que les journaux commencent à appeler « le champion des doutes » s'égare-t-il régulièrement au-delà de la norme, comme au 1^{er} mai de cette même année 1995, lorsque, après un accident d'entraînement, il fut contrôlé à 58% dans un hôpital de Rimini ou comme sur le Giro 1999 dont il fut exclu pour un taux à 52% ? Le motif d'accusation est « fraude sportive » pour avoir porté atteinte au

« déroulement loyal d'une compétition » et non pas « dopage » puisque la nouvelle loi pénale criminalisant ce délit n'a toujours pas été ratifiée par le Parlement. Les avocats de Pantani qui avaient fait rapatrier le dossier de Turin vers sa région de Forli en pensant y obtenir plus de clémence, ont demandé le classement immédiat de l'affaire, arguant que le délit pénal de « fraude sportive » - défini en 1989 dans des cas de paris clandestins sur les hippodromes et dans le football – ne devait pas être utilisé hors de ce contexte. Mais le tribunal ne les a pas écoutés et son verdict, qui pourrait être prononcé dès décembre, est attendu dans l'anxiété par tous les sportifs italiens. Car Marco Pantani, qui risque jusqu'à un an de prison, serait le premier athlète condamné pour dopage en Italie. Jusqu'ici et en vertu des maigres lois à leur disposition, les juges s'employaient plutôt à accuser les médecins, masseurs et entraîneurs de l'entourage d'un sportif. »

[Rodeaud M.A. - Malaise à l'italienne. – L'Équipe Magazine, 2000, n° 965, 28 octobre, pp 100-104 (pp 100-102)]

③ « Un responsable de l'hôpital de Turin a affirmé mardi 28 novembre 2000 devant le tribunal de Forli que Marco Pantani avait vraisemblablement vu son hémocrite, témoin de son taux d'EPO, manipulé par des médecins extérieurs à l'établissement pendant l'hospitalisation qui a suivi son accident dans Milan-Turin en 1995. Le Pr Massimo Cartesegna, médecin-chef du service des urgences de l'hôpital de Turin, a fait part de ces soupçons au cours de la quatrième audience du procès fait à Pantani pour « fraude sportive ».

Le professeur qui avait opéré Pantani après son accident a expliqué au juge Luisa Del Bianco que l'hémocrite du « Pirate » au moment de son admission était de 60,1% (NDLR : la limite admise par l'Union cycliste internationale est de 50%), mais qu'il avait subi un brusque affaissement une semaine plus tard, à 16,1% pour remonter progressivement dans une même journée vers des valeurs normales.

Le Pr Cartesegna a indiqué avoir été surpris par les mouvements de yo-yo de l'hémocrite de Pantani et demandé aux deux personnes qui s'étaient présentées comme médecins de l'équipe Carrera (Drs Giovanni Grazi et Gianni Mazzoni) et étaient restés au chevet de Pantani pendant son séjour, si elles lui avait prodigué de l'EPO mais qu'il n'avait reçu aucune réponse. »

[Agence France-Presse, 28.11.2000]

④ Texte de Stefano Fiori : « Le 23 octobre 2001, Marco est acquitté par la cour d'appel de Bologne qui annule la condamnation de trois mois d'emprisonnement liée à la fraude sportive de Milan-Turin 1995. L'acquiescement est ainsi justifié: "La loi sur le dopage datée de 1989 ne prenant pas en compte la fraude sportive, les faits ne sont pas punissables". La fureur du Pirate est légitime : au cours des deux années précédentes, il a investi des millions de lires pour sa défense... »

[Fiori S. - Pantani vive - Eeklo (BEL), éd. De Eekloonaar, 2004 - 160 p (p 120)]

1998 – Tour de France – Figure sur la liste du Sénat (commission d'enquête)

comme ayant consommé de l'EPO pendant la Grande Boucle. Résultat des expertises biologiques rétroactives dans un but de recherche analytique sur l'EPO effectuées en 2004 par le laboratoire antidopage français.

Dopage : Les parents de Pantani protestent
LE MARDI 2 JUILLET 2003 À 12:02
Par spécialiste

Les parents de Marco Pantani, décédé en 2004, ont écrit une lettre à l'UCI pour demander que la victoire de l'Italien sur le Tour 1998 ne lui soit pas retirée.

Le 18 juillet prochain, la commission sénatoriale française doit publier la liste des coureurs rattrapés par la réanalyse de 60 échantillons provenant du Tour 1998. Marco Pantani, vainqueur de cette Grande Boucle la plus tumultueuse de l'histoire, devrait y figurer. Si bien que Pat McQuaid, le président de l'Union cycliste internationale, a déjà annoncé que sa victoire pourrait lui être retirée, comme cela a été le cas pour Lance Armstrong entre 1999 et 2005. Mais les parents du "Pirate", décédé le 14 février 2004 d'une overdose de cocaïne à Rimini, ont fait part de leur colère, à travers une lettre adressée à l'UCI, à la Fédération italienne de cyclisme, et à ASO, l'organisateur du Tour de France. " Nous sommes consternés, écrivent Tonina et Paolo Pantani. Nous nous sentons obligés de souligner que ces analyses ont été effectuées après la mort de Marco et qu'il n'a donc pu recourir à ses droits fondamentaux de défense, comme par exemple la demande d'une contre-analyse. C'est superflu de vous le rappeler, mais nous devons le faire : on peut parler de cas de dopage seulement quand l'échantillon B est positif (...) Nous vous demandons donc de n'entreprendre aucune action qui pourrait conduire au retrait des titres de Marco. " Ce Tour 1998 na décidément pas fini de faire parler de lui...

1999 - Tour d'Italie - Acquitté de l'accusation de fraude sportive

① Texte de Stefano Fiori : « Le samedi 5 juin à 10h 12, l'annonce déconcertante de la mise hors-course de Marco Pantani tombe. Lors d'un contrôle médical inopiné effectué le matin même à 7h 25 précises, on a décelé un hémocrite trop élevé. Le Pirate reste muet, mais il ne peut contenir sa colère, et il défonce une fenêtre d'un coup de poing. Il quitte ensuite l'Hôtel Touring, entouré de plusieurs personnes de la Mercatone Uno. Toute l'équipe se retire du Giro. Quant à Marco, il se réfugie chez lui, à Cesenatico. "Jamais je ne pourrai me remettre de ce coup-là" confie-t-il en guise de triste prédiction. Par la suite, certains vont parler de complot, de piège.

Mais la seule vérité est que la mouette était tombée au moment même où elle survolait de haut, de très haut, les sommets dolomites d'un Giro qui ne pouvait décemment plus lui échapper. Aujourd'hui encore, la chronologie de ces jours de désespoir reste dans tous les esprits. Il y eut tout d'abord une tentative -qui apparut vaine après le contrôle ADN de Pantani- de contre-expertise, dans un centre médical d'Imola, pour confronter le terrible verdict de Madonna di Campiglio ("Une embuscade, une substitution de sang prélevé préalablement"). Ensuite, le ministère public de Trente, en la personne de Bruno Giardino, ouvrit une enquête -la première des trois dans lesquelles Marco allait se retrouver impliqué- à propos des événements de ce sombre 5 juin 1999. Et en fin de compte, le 25 janvier 2001, le champion romagnole allait être soupçonné du délit de fraude sportive. En tout cas, le 2 octobre 2003, le Pirate allait être définitivement acquitté dans la mesure où il ne pouvait pas être poursuivi pénalement pour les faits du 5 juin 1999 : à l'époque, la loi sur la fraude sportive n'était pas en application. Une fois Marco de retour dans sa villa de la via Fiorentina, dans la périphérie de Cesenatico, son domicile allait être transformé en un véritable bunker où il s'isola totalement à la suite de cette brutale fin de carrière. Seuls les membres de sa famille et quelques amis triés sur le volet pouvaient encore l'approcher. Un isolement qui allait durer de longs mois, 261 jours très exactement avant que le Pirate effectue sa rentrée officielle en compétition, à l'occasion du Tour de Valence, le 22 février 2000. »

[Fiori S. - Pantani vive - Eeklo (BEL), éd. De Eekloonaar, 2004 - 160 p (p 97)]

② « Le coureur cycliste italien Marco Pantani a été acquitté jeudi 02 octobre 2003 de l'accusation de fraude sportive pour un cas de dopage sur le Tour d'Italie 1999 par le tribunal de Tione (près de Trente, nord).

Le président du tribunal, Giuseppe Serao, a motivé sa décision en estimant que les faits reprochés à Pantani "ne sont pas considérés comme un délit aux yeux de la loi".

Pantani était poursuivi en vertu de la loi sur la fraude sportive, votée en 1989, qui prévoit une peine d'un mois à un an de prison avec sursis et entre 250 et 1 000 € d'amende.

Le procureur Carminé Russo avait requis six mois de prison et une amende de 500 € contre le coureur cycliste, âgé de 33 ans, vainqueur du Giro et du Tour de France en 1998.

Les faits reprochés au "pirate" remontent à l'avant-dernière étape du Giro 1999. Lors de cette édition, le coureur de Cesenatico (nord), alors en possession du maillot rosé de leader, avait été exclu de la course au départ de l'avant-dernière étape, à Madonna Di Campiglio, sur la base d'un contrôle sanguin révélant un taux hématocrite supérieur aux normes. L'avocat de Pantani avait plaidé l'acquittement. »

[Agence France-Presse, 02.10.2003]

2001 - Tour d'Italie – Blitz de Sanremo : épinglé pour une seringue ayant contenu de l'insuline

① Texte de Stefano Fiori : « C'est dans la cité des fleurs qu'au petit matin du 7 juin, une rafle à grand tapage est organisée dans les hôtels où logent les équipes. Une vaste opération conjointement menée par les carabinieri, le NAS (Nucleo Anti Sofisticazione : brigade italienne des stupéfiants) et les Guardia di Finanza, à la demande des procureurs de Padova (Padoue) et de Firenze (Florence). Chaque chambre est minutieusement perquisitionnée et fouillée, à la recherche d'éventuels produits pharmaceutiques interdits. En cause : une seringue portant des traces d'insuline et retrouvée dans la chambre d'un hôtel de Montecatini Terme, où le Giro avait fait étape le 26 mai après l'étape de Montevarchi. D'après le registre de l'hôtel en question, cette chambre était occupée par un certain... Marco Pantani cette nuit-là.

La razzia effectuée le 7 juin a permis de découvrir une importante quantité de matériel suspect. Irrités, les coureurs envisagent dans un premier temps de stopper la course. Après de longs palabres avec l'avocat Carminé Castellano, patron du Giro, ils se ravisent. Mais la 18^e étape, très sélective avec l'arrivée à Santa Anna di Viandio, est annulée. Et le Giro reprend sa route le 8 juin avec la 19^e étape menant la caravane de Alba à Busto Arsizio. Une étape disputée sans Marco Pantani, qui s'est retiré à la suite d'une brusque poussée de fièvre. »

[Fiori S. - Pantani vive - Eeklo (BEL), éd. De Eekloonaar, 2004 - 160 p (p 120)]

② « L'Italien Marco Pantani (*Mercatone Uno*) a été suspendu pour huit mois pour dopage par la commission de discipline de la Fédération italienne de cyclisme, a-t-on appris lundi 17 juin, auprès de la commission.

Les membres de la commission, présidée par Raffaele Gallus, ont infligé en outre à Pantani une amende de 3 000 francs suisses (2 000 €) et une amende de 5 000 francs suisses à ses employeurs (3 400 €).

Le double vainqueur du Giro et du Tour de France 1998 était accusé d'avoir utilisé de l'insuline lors du Tour d'Italie 2001. Une seringue contenant des traces de ce produit avait été en effet retrouvée par les policiers, lors d'une fouille dans la chambre de l'hôtel de Pantani à Montecatini Terme.

La commission antidopage du Comité olympique italien (CONI) avait sollicité une peine d'un an de suspension.

Les avocats du "Pirate" de Cesenatico avaient, dans leur plaidoirie, demandé l'acquittement pour absence de preuves. Ils ont décidé d'interjeter appel. » [Agence France-Presse, 17.06.2002]

RAYON MONTAGNE

- * Interrogé par *L'Equipe* avant le Tour 1995 où il gagnera deux étapes et terminera 13^e au général, Marco Pantani commente le désavantage d'être un grimpeur par rapport à un rouleur.

Que pensez-vous des parcours du Tour 1995 ?

« Qu'il est encore plus que d'habitude conçu pour les spécialistes du contre-la-montre, ce que je regrette énormément. Le kilométrage est à peu près le même que l'an passé (NDLR : 119 km de contre-la-montre individuel en 1994, contre 107 km cette année), mais on a supprimé le contre-la-montre en côte. Je défends ma cause, bien sûr, mais, dites-moi, est-ce vraiment juste ? A part ça, les difficultés du Tour de cette année sont similaires à celles de l'an dernier.

On ne fait pas la part assez belle aux grimpeurs, à votre avis ?

C'est la loi du cyclisme moderne. Dans une étape qui se termine au sommet d'un col, il est pratiquement impossible de combler le retard enregistré dans un long contre-la-montre de 50 km ou de 60 km. Je peux prendre trente ou cinquante secondes à Miguel Indurain dans un col, mais l'Espagnol me distancera toujours de bien d'avantage dans un chrono, sur le plat. Si j'attaque en montagne, Indurain ou Tony Rominger peuvent toujours faire travailler leurs coéquipiers pour qu'ils aillent me chercher. Une, deux, trois fois, s'il le faut. Et, dans le contre-la-montre, on est seul ...

Que proposez-vous alors ?

J'ai remarqué, palmarès à l'appui, que, depuis des années, celui qui gagne le premier contre-la-montre a ensuite remporté le Giro, le Tour et la Vuelta ! Et ça sera peut-être pareil cette fois encore. Si Indurain enlève le contre-la-montre en Belgique, qui l'empêchera de remporter son cinquième Tour de France ? Il n'y a pas d'équilibre. Les spécialistes du chrono sont trop avantagés. Un contre-la-montre sur le plat de, disons, 40 km devrait être toujours compensé par un autre, plus court certes, en montagne, pour respecter les grimpeurs et équilibrer les chances de chacun. »

[*L'Equipe*, 28.06.1995]

- * Le parcours des étapes de montagne, il le découvre sur le road-book

Avez-vous reconnu certaines étapes de montagne ?

« Je ne le fais jamais. Le jour de l'étape, après le petit-déjeuner, j'ouvre le road-book et je regarde le parcours. »

[*L'Equipe*, 28.06.1995]

- * Des tests physiologiques supérieurs à ceux de Claudio Chiappucci

Texte du journaliste Guy Roger de *L'Equipe* : « Le médecin de l'équipe Carrera, Giovanni Grazi, l'un des bras droits du professeur Conconi, est formel : '*Pantani a un rapport poids-puissance largement supérieur à celui de Claudio Chiappucci*'. Cet avis repose sur des études approfondies faites sur les deux coureurs : '*Chiappucci (66 kg) pèse dix kilos de plus que Pantani. Mais chacun développe une puissance de 400 watts. Dans le fameux tests Conconi, les chiffres sont favorables en montagne à Pantani et de très loin.*' Pour étayer son affirmation, Grazi a pris l'exemple d'Argentin : '*Moreno peut gagner à Osimo, en haut d'une bosse de deux kilomètres parce que son organisme ne restera pas longtemps à son seuil anaérobie. Pantani, à l'inverse, peut gagner dans les Alpes, les Pyrénées, partout. Son corps ne produira de l'acide lactique que très tard et ses muscles supportent ainsi de longs efforts. Il est né pour la montagne, comme Mario Cipollini est né pour le sprint.*' »

[*L'Equipe*, 08.06.1994]



Considéré comme le meilleur grimpeur de sa génération, Pantani savait aussi descendre à grande vitesse

RAYON ARTICLES de MONDENARD

La bronchite de Marco Pantani

« En montagne, les coureurs sont exposés aux irritations des voies respiratoires, qu'ils peuvent soigner sans manquer aux règles de l'antidopage.

Marco Pantani a brillamment remporté la treizième étape Saint-Étienne-l'Alpe-d'Huez. Pourtant, à l'arrivée, il se plaignait de trachéite. Le lendemain, il concédait un peu plus de trois minutes au duo Richard Virenque - Jan Ullrich et expliquait sa baisse de rendement par des difficultés respiratoires. Il envisageait même d'abandonner en raison de l'impossibilité de se soigner pour cause de contrôle antidopage (refrain archi-connu). Malgré les six cols au programme de la quinzième étape, Courchevel-Morzine, et une tenace trachéite, Pantani déposait tout le monde dans le col de Joux-Plane pour aller conquérir sa deuxième victoire d'étape en trois jours.

Cette succession d'exploits accomplis en dépit d'un appareil respiratoire récalcitrant mérite quelques explications. Auparavant, il convient d'écrire comment fonctionne le souffle pulmonaire. Pour que reste allumé le « feu de vie », les cellules doivent être continuellement approvisionnées en oxygène et débarrassées en quantité égale de gaz carbonique. Cet échange de gaz s'effectue à l'intérieur des poumons. La fréquence respiratoire, qui est normalement de 12 à 14 à la minute chez un sportif au repos, peut monter jusqu'à 40 lorsque la respiration devient plus intense, comme cela arrive dans une

ascension rapide ou lors d'une échappée.

Au repos chez un homme sain, non fumeur, à la respiration régulière, la quantité d'air qui pénètre dans les poumons et celle qui en ressort à chaque mouvement respiratoire est relativement réduite. Elle correspond à un demi-litre d'air environ. Chez un individu accomplissant des exercices intenses, cette quantité augmentera considérablement pour atteindre plus de cent litres d'air aspirés par minute (record enregistré : 264 litres / minute). Ainsi les quantités d'air « visitant » les poumons lors d'une grimpe telle que l'Alpe-d'Huez sont considérables. Ce maxi-brassage peut parfaitement provoquer une congestion des bronches, de la trachée et du larynx, source de quelques pointes de toux.

On peut envisager une deuxième explication. La quadruple association « froid, sécheresse de l'air, exercice physique intense, respiration buccale » est parfaitement connue pour provoquer une irritation de l'arbre bronchite. Surtout lorsqu'on tutoie les deux mille mètres. L'intensité de l'effort est telle qu'il faut augmenter considérablement le débit respiratoire afin de faciliter la prise d'oxygène.

Question de dosage

Ces impératifs poussent le cycliste à avoir la bouche grande ouverte. L'air frais et sec qui passe par la bouche et pénètre brutalement dans l'arrière-gorge et les bronches n'est pas réchauffé par le nez. Le système bronchique se trouve ainsi malmené, d'où ces toussotements qui disparaissent généralement au bout de quelques instants. Dans le cas d'un coureur aux voies respiratoires déjà enflammées comme Pantani (bronchite au départ du Tour), ils peuvent persister plusieurs jours avec la répétition des étapes de montagne. Marco Pantani avait expliqué aux médias qu'en raison de sa trachéite et des règles de l'antidopage, il ne pouvait pas se soigner correctement. Rappelons, pour tordre définitivement le cou à ce genre d'argument, que depuis 1991 l'Union cycliste internationale prévoit un dosage quantitatif pour l'éphédrine et la codéine, deux substances interdites concernées par ce type d'affection respiratoire. Depuis déjà sept ans, le seuil de positivité ne peut être atteint si l'on respecte la posologie thérapeutique. En revanche, si l'on absorbe une dose « d'éléphant », le résultat négatif du contrôle antidopage n'est pas garanti. »

Dr Jean-Pierre de Mondenard

[Le Figaro, 1997, n° 16 465, 23 juillet, p 12]

RAYON MÉMOIRE, STÈLE ET PLAQUE COMMÉMORATIVE

Italie

- Gran Sasso – 2 130 m dans les Apennins

Rebaptisé "Montée Marco-Pantani"

- Monte Carpegna – 1 358 m dans les Apennins

Rebaptisé "Montée Marco-Pantani"

- Mortirolo ou Passo della Foppa - 1 852 m, province Sondrio

A huit kilomètres du sommet, se trouve un monument dédié à Marco Pantani

- Col Fauniera / Col Pantani

1. « Un buste en marbre noir à l'effigie du coureur Marco Pantani mort le 14 février 2004 à Rimini sera installé au sommet du Col Fauniera, lors de la première étape en ligne du Tour d'Italie 2004, le 9 mai, entre Gênes et Alba. Le buste est l'œuvre du célèbre sculpteur roumain Olaru Benone, qui travaille dans un laboratoire de Pietrasanta, ville du littoral toscan. C'est sur ce col difficile culminant à 2 500 m d'altitude, que commença la merveilleuse aventure du "Pirate" de Cesenatico, dans le Giro 1994. » [Agence France-Presse, 16.03.2004]

2. « La postérité de l'Elefantino est définitivement assurée avec la décision des instances municipales de Castelmagno de rebaptiser la Cima Fauniera Colle Pantani. Le col piémontais (2 481 m) portera officiellement ce nom sur les cartes, faisant de l'ancien grimpeur le premier à « posséder » un col plus que le temps d'une course. » [Cyclismag, 18.04.2008]



- Cesenatico

« Une statue de Pantani en plein effort à vélo sur un socle en forme de rocher a été érigée en mai 2005 sur la Piazza Marconi à Cesenatico. »



- Castel Mella – Vélodrome « Pantani »

Inauguration le 25.03.2007 à Castel Mella d'un vélodrome à la mémoire du « Pirate »

France

- Col du Galibier – Versant nord

Texte de Dorian Gaillard : « Après 2010 et le centenaire du Tourmalet, place à 2011 et les 100 ans du Galibier. Ce col mythique du Tour avait permis à Marco Pantani de gagner le Tour 1998 en attaquant de loin Jan Ullrich dans le col du Galibier. Ce jour-là, il relègue le champion allemand de 8'57'' et lui prend la tunique jaune (ce sera le dernier jour en jaune pour l'Allemand). C'est pour cette raison qu'à 3 kilomètres du sommet, au lieu-dit Les Granges, une stèle à la mémoire de Marco Pantani a été installée. Elle sera inaugurée le 19 juin et indique le lieu où le *Pirate* a marqué l'histoire du Tour. »

[Cyclism'Actu, 20.06.2011]



RAYON HONORIFIQUE

❶ Distinctions / prix

1994 – Premier prix Maurice-Garin

« L'Italien Marco Pantani, révélation du Giro et du Tour de France 1994, s'est vu décerner par un jury de journalistes spécialisés (*l'Equipe*, *Vélo Magazine* et *la Gazzetta dello Sport*) le premier Prix Maurice-Garin. Le grimpeur de la formation Carrera a été élu à l'unanimité pour sa fougue et sa combativité durant le dernier Tour de France. Il recevra en récompense un objet d'art des artisans d'Arvier, petit village de 800 habitants du Val d'Aoste où naquit Maurice Garin premier vainqueur du Tour en 1903, ainsi qu'un lingot d'or. Le prix Maurice-Garin sera désormais décerné tous les ans au coureur s'étant le plus approché des qualités de ce "vieux lion" qu'était Maurice Garin. » [[L'Equipe](#), 09.12.1994]

1998 –

- **Vélo d'Or mondial** (classement annuel du mensuel Vélo magazine) : **1^{er}** (91 points)
- **Mendrisio d'or** : **1^{er}**
- **Gazzetta Sports Awards** : sportif italien de l'année
- **Trophée de l'Association** internationale des journalistes de cyclisme (AIJC) : **1^{er}**
- **Garin d'Or** : **1^{er}**
- **Trophée Cesare Bonacossa RCS** : **1^{er}**
- **Trophée Fausto Coppi** « **Bici d'oro** » : **1^{er}**
- **Trophée Gilglio d'or** "Giro d'Italia" : **1^{er}**

❷ Décoration (?)

RAYON LITTÉRATURE

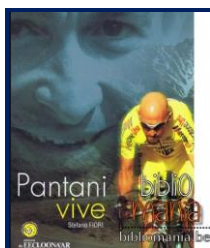
1/ Livres, documents, hors séries

1. **Augendre Jacques** .- L'histoire, les archives .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. Société du Tour de France, 2000 .- 164 p (TDF 1998 p 91)
2. **Bergeonneau Philippe**. – Marco Pantani le pirate qui nous faisait rêver. – Paris, Edilivre-Aparis, 2019. – 346 p
3. **Blanc Yves et Bade Bruno** .- Les vélos mythiques vainqueurs du Tour de France .- Paris, éd. Michel Lafon, 2003 .- 191 p (Marco Pantani pp 170-175)
4. **Brunel Philippe**. – Vie et mort de Marco Pantani. – Paris, éd. Grasset, 2007. – 266 p



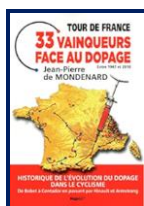
Philippe Brunel – *Vie et mort de Marco Pantani* – éd. Grasset, 2007

5. **Équipe (L')** .- Tour de France 100 ans : 1978-2003, tome 3 .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2002 .- pp 529-783 (TDF 1998 pp 722-733)
6. **Équipe (L')** .- Le livre du centenaire .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2003 .- 359 p (TDF 1998 à 2002 pp 326-331)
7. **Fiori Stefano** .- Pantani vive .- Eeklo (BEL), éd. De Eecloonaar, 2004 .- 160 p



Stefano Fiori - *Pantani vive* .- éd. De Eecloonaar, 2004

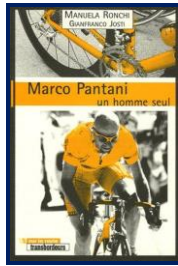
8. **Josse Jacques**. – Marco Pantani a débranché la prise. – Lille (59), éd. La Contre allée, 2015. – 128 p
9. **Le Roch' Gilles** .- Ils ont fait le Tour .- Paris, éd. Solar, 2003 .- 119 p (Marco Pantani pp 100-101)
10. **de Mondenard Jean-Pierre**. – Marco Pantani in « Tour de France. 33 vainqueurs face au dopage ». – Paris, éd. Hugo et Cie, 2011. – 305 p (pp 251-258)



Jean-Pierre de Mondenard – *Marco Pantani in « Tour de France. 33 vainqueurs face au dopage »*. – éd. Hugo et Cie, 2011

11. **Ollivier Jean-Paul** .- Les géants du cyclisme .- Paris, éd. Selection du Reader's Digest, 2001 .- 188 p (Marco Pantani pp 130-131)

12. **Quiqueré Henri et Pauper Arnaud** .- Les vainqueurs du Tour de France 1903-2003. 100 ans .- Paris, Nov' édit., 2003 .- 447 p (Marco Pantani pp 318-321)
13. **Ronchi Manuela et Josti Gianfranco** .- Marco Pantani, un homme seul .- Marseille (13), éd. Transbordeurs, 2006 .- 199 p



Manuela Ronchi et Gianfranco Josti - *Marco Pantani, un homme seul* - éd. Transbordeurs, 2006

2/ Articles

1. **Assayas Michka**. – Un héros malgré tout. – VSD, 18.03.2004
2. **Ballester Pierre** .- Affaire Pantani : c'est à en pleurer .- L'Équipe, 06.06.1999
3. **Berthoumieu Marie**. – La mort de Marco Pantani serait due à une surdose de cocaïne : un secret de polichinelle. – France-Soir, 19.02.2004
4. **Beyer Alain**. – Le plus beau jour du grimpeur chauve. – Le Parisien, 13.07.1995
5. **Bordenave Yves** .- Pantani. Le reverra-t-on un jour sur un vélo ? .- VSD, 2000, n° 1179, 30 mars, pp 18-21
6. **Bozonnet Jean-Jacques** .- La mort de Marco Pantani plonge l'Italie dans la stupeur .- Le Monde, 17.02.2004
7. **Bozonnet Jean-Jacques**. – Les investigations pour déterminer les causes de la mort de Marco Pantani prendront plusieurs jours. – Le Monde, 18.02.2004
8. **Bozonnet Jean-Jacques**. – A Cesenatico, on pleure toujours Pantani. – Le Monde, 28-29.10.2007, p 3
9. **Brunel Philippe** .- Entretien Marco Pantani : « Je suis en haut de la montagne » .- L'Équipe Magazine, 1999, n° 878, 20 février, pp 60-63
10. **Brunel Philippe** .- Pantani, le roman noir .- L'Équipe, 16.02.2004
11. **Brunel Philippe** .- « Ciao Campionne » .- L'Équipe, 19.02.2004
12. **Brunel Philippe** .- Document - Pantani, l'ombre d'un doute .- L'Équipe Magazine, 2005, n° 1226, 10 décembre, pp 91-98
13. **Brunel Philippe** .- Tonina Pantani. Son fils, sa bataille. – L'Équipe magazine, 2007, n° 1298, 19 mai, pp 50-56
14. **Brunel Philippe** .- Ils l'ont tant aimé. – L'Équipe, 14.02.2014
15. **Brunel Philippe** .- « La vraie blessure c'est Armstrong ». – L'Équipe, 07.03.2014
16. **Brunel Philippe** .- Le fantôme de Pantani. – L'Équipe, 15.02.2019
17. **Caravane du Tour de France (La)**. – Marco Pantani, le grimpeur explosif. – La Caravane du Tour de France, 2005, n° 29, mars, pp 10-11
18. **Carrey Pierre**. – La piste oubliée du crime. – Cyclismag, 05.04.2006
19. **Cazeneuve Thierry**. – Grazie mille Pantani...- Le Dauphiné Libéré, 03.08.1998
20. **Décugis Jean-Michel, Labbé Christophe, Recasens Olivia**. – Pantani dixième victime. – Le Point, 2004, n° 1640, 19 février, p 54

21. **Donor Jean-Yves.** – Marco Pantani dans la légende. – Le Figaro, 28.07.1998
22. **Donor Jean-Yves .** - Pantani : le rose et le noir .- Le Figaro, 07.06.1999
23. **Donor Jean-Yves .** - Les ailes brisées de Marco Pantani .- Le Figaro, 07.06.1999
24. **Dumont Damien.** – Marco Pantani, le champion maudit du cyclisme. – Télé-Loisirs, 23.02.2004, p 26
25. **Duverniet-Coppola Lucas et Regy Stéphane.** – Mère et montagne. – Pédale, 2020, n° 12, été, pp 12-25
26. **Guillon Nicolas.** – L’envol brisé de Marco Pantani. – L’Equipe magazine, 1996, n° 742, 8 juin, pp 131-132
27. **Guyot Laurent.** – Marco Pantani : le moral au zénith. – Le Matin, 01.08.1998
28. **Joly Olivier .**- Pantani, la mort du Pirate .- Le Journal du Dimanche, 15.02.2004
29. **Joly Olivier.** – Génération toxico. – Le Journal du Dimanche, 22.02.2004
30. **Joly Olivier et Traquet Alban .**- Pantani, la bella storia .- Le Journal du Dimanche, 02.08.1998
31. **Jonsson Christina.** – Les confessions de l’ex-fiancée de Marco Pantani (propos recueillis par Michel Beuret). – Le Parisien, 22.04.2004
32. **Jozsef Eric .**- Pantani « le Pirate » rattrapé par la justice .- Libération, 12.11.1999
33. **Jozsef Eric.** – L’Italie enterre son héros sans se remettre en question. – Libération, 19.02.2004
34. **Jozsef Eric.** – Milan-Sanremo dans l’ombre du résultat de l’autopsie de Pantani. – Libération, 22.03.2004
35. **Lauwens Jean-François.** – Marco Pantani « una storia importante ». – Le Soir, 03.08.1998
36. **Le Cœur Philippe .**- La suspension de Marco Pantani annulée pour manque de preuve .- Le Monde, 16.07.2002
37. **Le Gars Philippe .**- Tiens bon Marco ! .- Vélo Magazine, 1996, n° 317, février, pp 6-10
38. **Le Roch Gilles.** – Pantani, la victoire du bien sur le mal. – France Soir, 03.08.1998
39. **Mandard Stéphane.** – Une fin de carrière sous le signe de la suspicion. – Le Monde, 17.02.2004
40. **Moncla Renaud.** – Des cobayes sacrifiés. – Métro, 17.02.2004
41. **de Mondenard Jean-Pierre.** – La bronchite de Marco Pantani. – Le Figaro, 1997, n° 16 465, 23 juillet, p 12
42. **de Mondenard Jean-Pierre .**- Marco Pantani - Chronique d’une mort annoncée (propos recueillis par Jérôme Jessel) .- VSD, 2004, n° 1382, 19 février, pp 16-18
43. **de Mondenard Jean-Pierre.** – « Monsieur Leblanc qu’avez-vous fait pour empêcher ça ? » (propos recueillis par Christian Rappaz). – L’Hebdo, 19.02.2004, p 50
44. **de Mondenard Jean-Pierre.** – Ces champions victimes du dopage (interview) – Spécial dernière/Le Meilleur, 21.02.2004, p 4
45. **de Mondenard Jean-Pierre.**- Les dégâts psychologiques des contrôles positifs touchent des stars du peloton. Après Pantani et Vandembroucke disparus prématurément, Jan Ullrich, lui, trouve en Lance Armstrong un soutien inattendu. Décryptage... - Blog Dr JPDM, 08.10.2018
46. **Muteaud Gérard.** – Enquête sur la mort de Marco Pantani l’Ange déchu du Tour. – Le Nouvel Observateur, 25-31.10.2007
47. **Pailhories Philippe.** – Pantani ressuscite le mythe. – Le Parisien, 03.08.1998
48. **Pantani Marco.** – « Il n’y a pas assez de cols » (propos recueillis par Philippe Pailhoriès). – Le Parisien, 21.07.1998

49. **Pantani Marco.** – « J’aurais pu faire mieux encore... » (propos recueillis par Thierry Cazeneuve). – Le Dauphiné Libéré, 23.07.1998
50. **Pantani Marco.** - « Je suis content de moi » (propos recueillis par Christian Maillard). – Le Matin, 02.08.1998
51. **Pantani Marco.** – « C’est une revanche » (propos recueillis par Guillaume Rebière). – Le Journal du Dimanche, 02.08.1998
52. **Pantani Marco.** – « Je suis en haut de la montagne » (entretien Philippe Brunel). – L’Equipe Magazine, 20.02.1999
53. **Pantani Marco.** – « J’ai voulu tout arrêter » (propos recueillis par Philippe Brunel). – L’Équipe, 16.07.1999
54. **Pantani Tonina.** – Le ‘‘J’accuse’’ de la mère du Pirate : « Mon fils Marco a été assassiné » (interview Marion Mertens). – Paris Match, 2007, pp 94-98 ; n° 3048, 14.01.2009 ; 02.08.2014
55. **Prebois Guillaume .-** Marco Pantani répond à vos questions .- Vélo Magazine, 1995, n° 307, mars, pp 50-51
56. **Rodeaud Marie-Ange .-** Pendant ce temps-là, Pantani... .- L’Équipe Magazine, 1999, n° 900, 24 juillet, pp 52-55
57. **Roos Alexandre.** – Reportage à Cesenatico, la ville qui n’oubliera jamais Marco Pantani. – L’Equipe, 14.02.2024
58. **Rumpus Barbara .-** L’autopsie pour savoir .- L’Équipe, 16.02.2004
59. **Suard Adeline .-** La folie chez Pantani .- L’Équipe, 15.08.1998
60. **Thomas Christine .-** 22 ! V’là les vainqueurs : Marco Pantani .- L’Équipe Magazine, 2003 , n° 1100, 21 juin, pp 108-110
61. **Une Sports.** – Pantani, ce héros malgré tout... - La Provence, 03.08.1998
62. **Vandenbergh Philippe.** – Rien ne peut ternir un tel maillot jaune. – La Libre Belgique, 30.07.1998
63. **Vavasseur Pierre.** – La triste fin d’un champion. – Le Parisien, 16.02.2004
64. **Venditti Jean-Baptiste.** – Enquête - Une surdose de cocaïne aurait tué Pantani. – Le Parisien, 19.02.2004
65. **Vespini Jean-Paul.** – Pantani, le pirate des cimes. – La Provence, 03.08.1998

3/ Audiovisuel

1. « **Secrets d’actualité** » .- M6, 09 avril 2006, 22 h 50
« Marco Pantani, les mystères de sa mort », réalisation Alexis Veller et Emmanuel Lejeune. Reportage suivi d’une discussion en plateau avec deux invités : Eddy Pizzardini (RMC et BFM TV) et Philippe Boyer (ex-coureur professionnel impliqué dans le dopage)